

d'attente où se trouvaient Sa grandeur Monseigneur, Monsieur son Secrétaire et le vénérable Père du premier ?... un atome, un rien, en vérité, j'avais voulu me dissimuler, mais le pouvais-je quand on m'admettait parmi eux. J'ai dit et je le répète, il y a des jours et des circonstances où notre cœur trop sensible nous trouble parfois.

Cepennant je n'aime pas jouer seule, l'égoïsme ne me sied pas hélas.

Croyant vous intéresser, joyeux lecteurs, laissez-moi vous raconter une scène que je voyais se passer tout à l'heure. J'aborde donc avec quelques coups de plume encore, le sujet qui m'a prise toute et que je vous soumetts. Que ne suis-je peintre et artiste pour vous donner croquis sur le vif, la jolie aventure arrivée à une bonne vieille nonogénaire que je voyais pour la première fois ce matin, et qui la narrait devant Mgr, avec un charme tout à fait ingénue.

Nous sommes en route pour vos pénates que nous désertions, il n'y a que vingt-quatre heures.

—Le train est-il en retard, dis-je à notre automédon ? Oui, Madame, répond-il. Entrez, s'il vous plaît dans la salle d'attente contigue au salon où Monseigneur l'Evêque entrera lui-même tout à l'heure, il fait un froid de loup, et il ne convient pas à cette saison, de demeurer ainsi sous la bise glacée le nez au vent.—Bien, lui répondis-je et je mets pied à terre.

Cinq minutes plus tard, le véhicule portant Monseigneur et ses compagnons de route sus-mentionnés auxquels s'était joint M. le Directeur du Collège, le véhicule où-je dit était remisé près du nôtre, et les illustres voyageurs entraient au salon.—Entrez donc ici, Mademoiselle me dit le Gardien de la gare.—Certainement, j'y suis, et oubliant même l'heure du départ du train, je me plais à recueillir, bien en silence, dans un angle de la pièce, les paroles pleines d'aménité et de charmes de sa Grandeur Monseigneur : elles tombent de ses lèvres comme des gouttes de rosée sur la fleur qui se penche au déclin d'un beau jour. J'oubliais tout, vous dis-je, pour cette audience gratuite.

Soudain Monseigneur, s'adressant à la maîtresse du logis, la questionne si doucement sur sa famille qu'elle s'épanche aussi sur le même ton et lui apprend qu'elle a encore sous son toit, sa vieille belle-mère qui est aveugle et sourde un peu, et qui pleure souvent dans sa solitude le bonheur des voyants qu'ont pu considérer, à la lumière bienfaisante du jour bien clair les traits aimés de leur Pasteur chéri, et envie, leur privilège insigne de recevoir, eux les dispos, sa bénédiction apostolique en même temps que ses douces paroles de consolation charment leurs oreilles en ravissant leur âme.

Et, Madame, continue Monseigneur, elle est ici, cette bonne vieille mère ?—Oui Monseigneur : oh ! le beau rêve réalisé, si elle pouvait recevoir votre paternelle bénédiction—Mais allez donc lui dire que je désire

beaucoup la voir. Quelques instants après, l'aïeule descendait l'escalier appuyée au bras de sa belle-fille qui la soutenait respectueusement. Arrivée au bas de la rampe, elle demanda auxieuse. "Suis-je rendue près de Monseigneur ?" "Oui dit l'autre presque rendue car Monseigneur s'était levé et était venu au-devant de cette femme chrétienne et fervente qui n'avait peut-être demandé au Bon Dieu que cette seule faveur avant de retourner vers lui.

Eh ! bien, bonne mère comment allez-vous ? lui Sa Grandeur, mais elle, la femme éprouvée, mais elle, l'âme remplie d'un respect profond pour l'insigne visiteur que le ciel lui envoie, se jette à ses genoux, et de ses mains tremblantes, elle porte cette main bénissante que lui présente Sa Grandeur à ses lèvres émues....

Emotion touchante, es-tu de cette terre ou viens-tu des célestes parois, pour nous faire goûter tant de bonheurs à la fois ?

Monseigneur a relevé l'aïeule, avec un soin délicat et il l'amène s'asseoir là tout près de lui, et j'ai cru voir une larme qui roulait dans ses yeux, comme une perle d'or tombant de ses paupières attendries.

Oh ! pourquoi, pourquoi, faut-il avoir un cœur qui s'émeuve si facilement ? je me le demande souvent sans pouvoir résoudre la question.

Elle est là cette femme heureuse que 18 lustres et plus ont couronné de cheveux blancs : elle porte ses habits du Dimanche ; elle a commencé par répondre timidement ; devant Sa Grandeur Monseigneur, il faut s'incliner si bas, si bas, mais petit à petit, le timbre de cette voix enchanteresse, les douces inflexions de ce langage charmeur, la ravissent la captivent et remplie de confiance, elle raconte à son hôte distingué maints incidents de sa vie d'un siècle quasi—elle chemine ainsi à son aise la bonne vieille Dame dans les sentiers parcourus de sa vie de sacrifice et séduite par les intonations calines de l'illustre "prélat" qui la visite, elle s'abandonne avec une exquise naïveté à raconter des histoires drôles de ses dernières années.

Voici l'incident : je ne vous le raconterai assurément pas avec autant d'art qu'elle-même le fit, mais passe pour la bonne volonté.

"C'était il y a deux ans, Monseigneur dit-elle, mon pauvre vieux vivait encore, il me conduisait lui-même à l'église, oh ! que nous étions heureux alors de pouvoir nous approcher ensemble de la Ste-table : je me prends souvent à regretter de ne pouvoir lire, moi qui aimais tant ce genre de distraction.

Je fis donc un beau rêve en ce temps-là—je m'endormis un soir, en ne pensant certainement pas à lire, je donnai mon cœur au Bon Dieu, et je rêvai peu d'instants après que j'étais à l'église dans mon banc, que je m'étais rendue au confessionnal, et qu'ensuite je m'avancerais seule, jusqu'à la Ste-table. En retournant à mon banc, avec assurance, j'aperçus un livre à branche dorée, avec une couverture en drap gris ; je l'ouvris,